

Monsieur Bernard Lesparques  
Paris.

Monsieur:

Je viens de recevoir votre lettre. Je vous remercie vivement de l'honneur que vous me faites et, en toute sincérité, je suis heureux de l'accepter.

Pourtant, avant de me mettre à faire le choix de mes poèmes je vous prie de me dire si, comme il me semble, il n'est pas nécessaire qu'ils soient inédits et quelle doit en être la longueur totale puisque vous avez probablement songé à faire aux lions (dont je ne suis pas) la part qui leur revient.

Pour ce qui est de la traduction, je vous l'envoierai volontiers pourvu qu'il soit entendu que vous êtes prié de la ramener à votre gré. Rien ne me semble moins aisé que de traduire mes propres poèmes. Peut-être même serait-il préférable que je vous envoie "un brouillon" sur lequel vous établiez, vous, votre traduction. Cela pense que je pourrais peut-être, après tout, vous faire quelque suggestion utile.

Quant à cette revue française à laquelle j'aurais récemment collaboré, je crains que vous fassiez erreur. Il s'agit probablement d'un livre. "Les Nouvelles Editions Debresse" ont publié en

décembre, dans leur collection de poésie, une ~~collection~~ <sup>une</sup> ~~abondante~~ <sup>abondante</sup> "Anthologie lyrique" de Salvador Espriu que j'avais traduite. Au fait, si le monde d'Espriu est parmi ceux que vous avez retenus et si vous n'avez pas estimé convenable de donner de lui des poèmes, disons "satiriques" (ce qui ne serait pas une mauvaise idée) je peux vous offrir, si cela vous intéresse, la traduction "métrique" (elle est faite) des quelques poèmes (10 poèmes, 67 vers en tout) de "El Cementiri de Sinera" qui ne sont pas compris dans cette anthologie. Ainsi ce livre fondamental de la lyrique d'Espriu aurait été publié en français tout entier.

Pourriez-vous me dire quels sont les huit poètes que vous avez choisis?

Je vous prie de croire à mon vif désir de vous être utile dans la tâche que vous avez entreprise et pour laquelle je ne peux avoir que la plus chaleureuse sympathie.

Sarraneda